

d'année. Comme tous les villages situés au pied des
Basses-Vosges, en bordure de la plaine d'Alsace
il s'étale tout en longueur, avec ses toits pointus
ses façades colorées et leurs armoires visible de bois.
Il a aussi un beau nid de cigognes, qui ~~arrive~~^{se} peuple
comme nous arrivons. On sent cependant l'influence
lorraine. Finis les parquets cirés, méticuleusement, les
cuisines confortables aux évier impeccables, les salles
à manger lustrées. Le poste de C.S.F., dit "du soldat",
que nous avons commandé, arrive lui aussi, - tout
arrive en même temps - et bien qu'un peu grand,
nous rendra les plus éminents services. Les sections
maintenant sont à peu près complètes puisque nous
ne sommes plus aux avant. Postes : les permissionnaires
se retournent plus vite, les malades sont convalescents
moins longtemps !

Le haut commandement nous transformera en
télégraphistes : nous posons un énorme câble militaire
sous tranchée. Là nous demandons à travailler à
la tâche : 50 m par homme, et une fois terminés, la
paix ! accordé ! Le câble avance à vive allure à
ce régime. Le reste du temps, foot. ball. sorties
en reconnaissance. Je dois aller encore suivre un
stage de pionniers, et afin de me permettre de le

siens sans me faire perdre mon tour de permission
je pars le 3 avril.

En dépit de l'inconfort nous avons goûté du
printemps d'Eriolsheim. Nous avions bien appris
par l'ami Ritz, couliin, étaient beaux les
printemps de la trouée de Saverne. Mais les vivres,
les vivres en pays. en quiétude après les appréhensions
que nous venons de vivre, était d'une vraiment
d'une infatigable délice. ~~Le ciel bleu intense presque~~
~~le ciel~~ méditerranéen, les sapins ^{en robe} sombres, les grès roses
des pentes, les pommiers, les cerisiers, les pruniers
en fleurs, presque simultanément, donnaient au
paysage des teintes chaudes et nettes. La température
était d'une clémence sans pareille, nous et nous
venons de passer sans transition de l'hiver ^{à un} ~~à l'été~~
radiant printemps. Et partout, dans les champs,
les ^{glèbe} ~~laboureurs~~ puissants ^{riche} s'animaient, et par endroits,
les cigognes avec ^{une} ~~tranquillité~~ ^{tranquillité} accompagnait
le laboureur dans son travail.

Saverne est là tout près. Je n'^{en} goûtais que le
charme. On y sentait par trop l'éloignement de la
ligne Haginot: ce n'était plus le front. Des officiers
chamarrés y paraissaient. Nous y faisons par trop figure
de sauvages, nous ^{conservons} ~~avons~~ les manières dures et familières

de ceux qui ont senti l'air du danger, de la crainte et
fiévre de ~~tout~~^{plus} près la mort. Et pour tous ceux qui n'avaient
encore pas découvert, qui avions-nous fait? C'est peut-être
cela qui restait le plus vrai... Pour eux, mais surtout
pour nous!